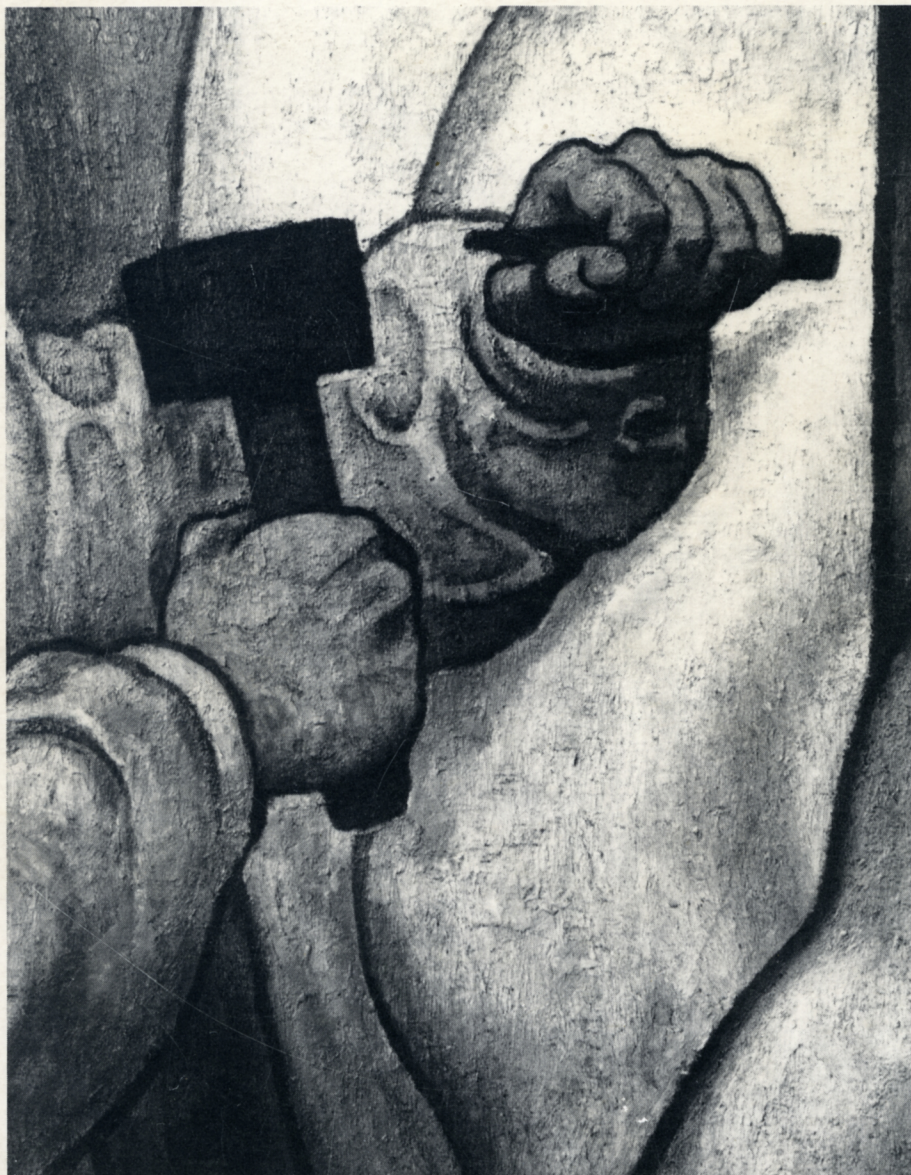


# SCULPTURE EN TAILLE DIRECTE

en France de 1900 à 1950



FONDATION DE COUBERTIN



René LETOURNEUR, né en 1898

Parisien, René Letourneur entra à l'École nationale des Beaux-Arts en 1916, d'abord dans l'atelier de Mercié, puis chez Jean Boucher. Il exposa au Salon des Artistes Français, durant les années vingt et se vit décerner une médaille lors de l'Exposition internationale des Arts décoratifs en 1925. Grand Prix de Rome en 1926, avec *Judith et Holopherne*, il passa ensuite quatre ans à la Villa Médicis. Durant son séjour romain, il rencontra des sculpteurs italiens qui étaient les praticiens des pensionnaires sculpteurs. Il apprit d'eux les techniques de taille de la pierre et, dès ce moment, commença à tailler lui-même ses œuvres. Il conserve de cette période le bas-relief *La Nuit* qu'il a accepté de prêter pour cette exposition.

De retour à Paris, il fut avec Jacques Zwobada, le lauréat du *Monument à Simon Bolivar* pour la capitale de l'Équateur (Quito). Réalisée en 1933, cette œuvre de 16 m de long, fondue en bronze, compte parmi les sculptures monumentales de l'époque. Le souvenir de Bourdelle y est encore présent. Il eut l'occasion de réaliser d'autres commandes importantes, souvent des bas-reliefs pour orner des constructions nouvelles. Deux œuvres lui avaient été demandées à l'occasion de l'Exposition internationale de 1937, dont la *Tapisserie moderne* (plâtre, Musée de Mont-de-Marsan). Après la guerre, il continua à sculpter des monuments tel le *Monument aux Morts de la guerre et de la Résistance* d'Alençon, des œuvres pour Metz, Amiens, Honfleur et les deux grandes figures de travertin romain qui ornent le pont du Pecq, près de Saint-Germain-en-Laye (1962-64). Il enseigna longtemps le dessin à l'École normale supérieure de l'enseignement technique et il est maintenant président honoraire du Syndicat des sculpteurs. Fort âgé aujourd'hui, René Letourneur continue de dessiner et de sculpter dans son calme atelier de Fontenay-aux-Roses.

La majorité de ses œuvres est en taille directe, avec une préférence pour le marbre et « son œuvre est caractérisée par la discipline que lui impose la pratique de la taille directe » soulignait en 1977 Cécile Goldscheider. Un de ses sujets de prédilection fut le nu féminin, traité de façon très synthétique et suivant de près la forme originale du bloc.

*La Nuit*  
bas-relief, marbre rose de Milan  
55 × 90 × 3,5 cm, 1928  
Coll. de l'artiste



M. J. Bachelard, dans son livre "L'esprit du lieu", a écrit :  
"L'espace est un lieu, un lieu est un espace."  
C'est pourquoi il faut que l'homme se situe dans un lieu.  
Il ne s'agit pas de se situer dans un lieu, mais de se situer  
dans un lieu qui est un espace. C'est pourquoi il faut que  
l'homme se situe dans un lieu qui est un espace.

